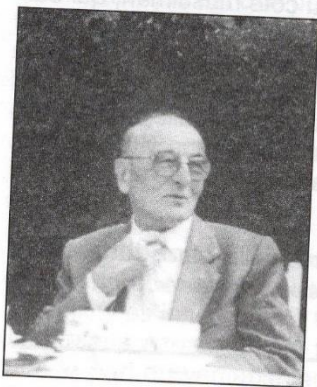




Moysan François : Né le 28-07-1918 à Plougoulm; ordonné prêtre le 20-03-1944 ; avril 1944, vicaire à Dirinon ; Août 1947, vicaire à Plogonnec; octobre 1953, vicaire à Clohars-Carnoët; septembre 1954, vicaire à Châteauneuf-du-Faou ; octobre 1958, au diocèse de Poitiers, vicaire à Saint-Hilaire ; septembre 1959, Fidei donuùm, au diocèse d'Antsirabé, Madagascar ; octobre 1969, vicaire à Douarnenez ; mars 1971, recteur de Quéménéven ; janvier 1982, retour au diocèse d'Antsirabé ; septembre 1989, se retire à la maison Saint-Joseph, Saint-Pol ; septembre 1990, aumônier à l'Hôpital de Saint-Renan ; septembre 1993, se retire à la maison Saint-Joseph, Saint-Pol ; décédé le 10 mars 2003.

Étude : *Quimper et Léon*, 2003 p. 186

Extraits de l'homélie de M. l'abbé Yves Arzur aux obsèques de M. l'abbé François Moysan, en la chapelle Saint-Pierre à Saint-Pol-de-Léon, le 12 mars 2003.

Nous avons été quelque temps ensemble au séminaire, François et moi. C'était, de 1942 à 1944, à La Retraite de Lesneven, où le séminaire s'était replié en raison de l'occupation des locaux de Quimper par les troupes allemandes. François fut ordonné prêtre en 1944 ; une ordination devancée de plusieurs semaines en raison de la guerre et du « débarquement » annoncé... Mais ce qui nous a donné de créer des liens ce fut Quéménéven, dont François avait la responsabilité quand, en 1973, je devins son voisin à Cast.

François avait occupé divers postes, mais il a donné sa pleine mesure au loin, en tant qu'envoyé « Fidei Donum » du diocèse à Madagascar. A Quéménéven il en parlait souvent. Il en avait gardé la nostalgie, si bien qu'en 1982 il demanda à y retourner. Finalement, l'âge venant, les choses évoluant, il dut revenir pour de bon au pays. Il eut bien du mal à se réadapter. Lui qui fut une force de la nature, un bon footballeur, il dut se résigner à entrer en maison de retraite, diminué physiquement et psychologiquement. Entouré de ses confrères, il put encore avancer quelque temps. Et voici que le Seigneur l'appelle, à 85 ans.

Jésus, qu'il a servi fidèlement durant ses 59 ans de sacerdoce, l'aura accueilli en ami. La vie éternelle n'est-elle pas la rencontre avec Dieu qu'il a recherché durant sa longue vie ? Et voilà que maintenant il le connaît pleinement. Jésus a dit : « La vie éternelle, c'est de te connaître, toi, le seul Dieu, le vrai Dieu et de connaître celui que tu as envoyé Jésus-Christ. »

Ce fut le but de la vie de François : connaître Jésus-Christ et le faire connaître à ceux qui se confiaient à lui. Vivre dans l'intimité de Dieu : sa parole, les sacrements : les transmettre, tout en demandant la grâce de les voir s'épanouir. Malgré les échecs, continuer à proposer, n'être pas arrêté de constater parfois le peu de compréhension de la Parole de Dieu dans les cœurs ; retrouver en Dieu la force de poursuivre même quand il semblait parler dans le désert confiant dans la grâce qui ne donne pas toujours des résultats visibles.

Comme son Maître, François pouvait dire : « Si le monde ne te pas connu, moi je t'ai connu, et ils ont reconnu, eux aussi, que tu m'as envoyé, Je leur ai fait connaître ton nom pour qu'ils aient en eux l'amour que tu m'as donné, et que moi aussi je sois en eux. »

Le but de sa vie était la-rencontre de Dieu. Il en avait bien pris le chemin et le voilà parvenu au but. Saint Jean nous dévoile, à la façon humaine, le bonheur qui est aujourd'hui celui de François : « Contempler Dieu, faire admirablement sa connaissance, connaître avec lui un amour mutuel ». Des idées ? Mais deux êtres qui s'aiment, les voyez-vous plus heureux que lors des rencontres qu'ils font ? Il ne s'agit pas de posséder, mais d'être quelqu'un pour l'autre et ici d'être quelqu'un pour Dieu. Oui, François est quelqu'un pour Dieu.

Quel bonheur, en fin de compte, de lui avoir consacré sa vie, sacrifiant d'autres bonheurs légitimes. Une vie de prêtre vécue fidèlement restera toujours une page d'évangile vivante qui vaut souvent un long discours.

Merci au Seigneur pour cette vie. Merci à François pour son amitié, son dévouement, sa prière en Église, son témoignage

Quimper et Léon, 10/04/2003, p. 186.